

La Commune

Xiao ke

conçu par Jérôme Bel

DU 20 AU 23 OCT 2021

Jérôme Bel

par Jérôme Bel

DU 30 NOVEMBRE AU 4 DÉCEMBRE 2021

Danses pour une actrice

conçu par Jérôme Bel

DU 15 AU 22 AVRIL 2022

Contact presse **OPUS 64**
Aurélié Mongour, a.mongour@opus64.com
Arnaud Pain, a.pain@opus64.com
+33 (0)1 40 26 77 94 | www.opus64.com

Aubervilliers

Xiao Ke

concept **Jérôme Bel**

de et avec **Xiao Ke**
et **Jérôme Bel**

R.B. **Jérôme Bel**

conseil artistique
et direction exécutive
Rebecca Lasselin

administration
Sandro Grando

Pour des raisons écologiques, la compagnie
R.B. Jérôme Bel n'utilise plus l'avion pour ses
déplacements.

Xiao Ke sera en tournée :

- le **16 octobre 2021** à Shenzhen (Chine) au Longgang District Cultural Center Music Hall dans le cadre du Greater Bay Dance Festival
- du **9 au 12 décembre 2021** au Centre Pompidou
- les **18 et 19 décembre 2021** à Hangzhou (Chine) au Grand Canal Theatre

autour du spectacle

→ le samedi 23 octobre, une garderie pour les enfants sera proposée pendant le spectacle, renseignements et inscriptions (obligatoires) : **01 48 33 16 16** ou ateliers@lacomune-aubervilliers.fr

MER, JEU, VEN À 19H
SAM À 18H

DURÉE 1H30

Résumé

En réponse à une commande du Centre Pompidou x West Bund Museum à Shanghai, j'ai collaboré avec une danseuse et chorégraphe originaire du Yunan mais qui vit maintenant à Shanghai. Elle s'appelle Xiao Ke et elle a 41 ans. Le spectacle aura lieu à Shanghai à l'automne 2020.

Nous avons commencé à travailler, il y a quelques semaines, en téléconférence, car, pour des raisons écologiques, ni moi, ni ma compagnie, ne prenons plus l'avion. D'une certaine manière, cela tombait bien, puisque Xiao était confinée chez elle. Maintenant, c'est le contraire, elle peut sortir de chez elle mais pas moi. Je lui ai envoyé toutes les vidéos de mes spectacles, en lui demandant de me dire ce qui l'intéressait et en lui proposant de s'en emparer comme elle le souhaitait. Elle a opéré des choix à travers le corpus de mon travail et le résultat sera un solo qui rendra compte de l'évolution de la danse et de la culture en Chine depuis 40 ans.

J'ai été tellement intéressé par le résultat que j'ai pensé qu'il fallait faire un aller-retour et montrer le spectacle en France. Nous travaillons donc à une autre version du spectacle présentée par moi sur scène, avec Xiao Ke en visioconférence, depuis Shanghai. Un spectacle très expérimental.

Jérôme Bel, le 15 avril 2020

Xiao Ke

Dans ce nouvel opus de sa série des portraits dansés, Jérôme Bel met en scène le récit autobiographique de la danseuse et chorégraphe Xiao Ke, en creux duquel se révèle une histoire de la Chine contemporaine. Enchâssant la petite histoire dans la grande, la pièce condense trois décennies de révolutions politiques, économiques et culturelles.

Xiao Ke est né d'une commande du Centre Pompidou avec le West Bund Museum à Shanghai pour laquelle Jérôme Bel a proposé à Xiao Ke d'activer la partition du monologue autobiographique. Conformément à ses engagements écologiques, Jérôme Bel a organisé les répétitions et les échanges à distance, au rythme du décalage horaire et des confinements successifs entre la France et la Chine. Pour cette création à Paris, seul en scène, le chorégraphe traduit et contextualise les propos de Xiao Ke, dont l'image et la voix sont retransmises sur grand écran, en direct depuis son appartement à Shanghai. Dans cet ailleurs et maintenant, en rupture avec la norme théâtrale, la carrière de la danseuse, passée tour à tour par la danse folklorique, moderne et contemporaine, la performance artistique et commerciale, traduit les évolutions fulgurantes de son pays depuis les réformes culturelles post-maoïstes jusqu'à l'essor d'un capitalisme endémique, en passant par l'ouverture aux échanges avec l'Occident.

Florian Gaité pour le Festival d'Automne à Paris

Jérôme Bel

concept **Jérôme Bel**

avec **Jérôme Bel**

assistanat **Maxime Kurvers**

conseil artistique et direction
exécutive **Rebecca Lasselin**

administration **Sandro Grando**

production **R.B. Jérôme Bel**

coproduction **Ménagerie de Verre (Paris), La Commune CDN d'Aubervilliers, Festival d'Automne à Paris, R.B. Jérôme Bel (Paris)**

L'écriture du texte de ce spectacle participe du processus de création de *Sustainable theatre?*, développé par Katie Mitchell, Jérôme Bel et Théâtre Vidy-Lausanne et coproduit par Théâtre de Liège, NTGent, MC2 Grenoble, Théâtre National Croate de Zagreb, Dramaten Stockholm, Théâtre National de Lituanie Vilnius, Piccolo Teatro Milan, Teatro Nacional D. M. II Lisbon, Trafo Budapest (en cours).

remerciements

Marie-José Malis

R.B. Jérôme Bel reçoit le soutien de la **Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture**

Pour des raisons écologiques, la compagnie R.B. Jérôme Bel n'utilise plus l'avion pour ses déplacements.

Jérôme Bel sera en tournée :

- du **5 au 9 octobre**, puis du **14 au 18 décembre 2021** à la Ménagerie de Verre dans le cadre du Festival d'Automne à Paris

La pièce comporte des scènes de nudité

MAR, MER, JEU À 19H30
VEN À 20H30, SAM À 18H

DURÉE ESTIMÉE 2H

Résumé

Jérôme Bel raconte, à sa manière, sa vie dans l'art. Les étapes, les gestes de création, et les ressorts de l'inconscient ou de la décision. Dans son œuvre, Jérôme Bel a signé plusieurs solos consacrés à des interprètes, qui éclairaient chacun un aspect important du système de la danse, langage socialisé dans le monde, avec ce qui est incorruptible en elle et ce qui est, au contraire, au service de l'insupportable division du travail, des places etc. Puis il a signé un solo consacré à la chorégraphe Isadora Duncan. Le geste se resserrait. Et maintenant, donc, il fait ce solo en autoportrait. C'est la maturité, le temps lisible. C'est toujours la même générosité, la vraie, la sobre, la dé-pathétisée. Rendre à l'intelligence de tous l'intelligence de la danse. L'idée ! Et qui toujours finit par faire rire beaucoup ou nous transporte soudain dans l'affect pur. Et c'est aussi nos combats, nos dernières décennies, ce qu'il fallait vouloir, ce qu'il fallait apprendre à voir et à inventer. Lui, Jérôme Bel, ne le sait pas tout à fait peut-être, mais c'est aussi un programme.

Jérôme Bel

Avec *Isadora Duncan*, Jérôme Bel dressait pour la première fois le portrait dansé d'une chorégraphe, après s'être exclusivement concentré sur la vie des interprètes. Pour cette nouvelle création, qu'il qualifie d'« auto-bio-choréo-graphique », il se prête à son propre exercice et livre son récit personnel d'une vie de danse. Là où le film *Rétrospective* (2019) opérait une coupe transversale dans l'œuvre de Jérôme Bel, cette création en reconstitue la logique linéaire, déclinée au gré d'un regard nécessairement subjectif. L'adresse performée du chorégraphe, seul en scène, répond à la diffusion d'archives filmées et réactive la mémoire de gestes, de partitions, de faits biographiques que le discours vient mettre en correspondance. Projet éponyme d'une pièce fondatrice de son répertoire, *Jérôme Bel* prend pourtant moins la forme d'un retour au point initial, ni même d'un bilan posé *a posteriori*, que celle d'une généalogie des éléments moteurs de son œuvre, là où le personnel se noue à l'artistique et au politique. Jérôme Bel se raconte en effet pour la première fois, partage ses doutes, ses engagements, ses échecs comme ses engouements. Alliant le faire récit au faire sens, la pièce articule ainsi des fragments de sa vie, de sa carrière et de son projet intellectuel pour en révéler les structures communes.

Florian Gaité pour le Festival d'Automne à Paris

Danses pour une actrice

concept **Jérôme Bel**

avec **Valérie Dréville**

R.B. **Jérôme Bel**

conseil artistique et direction
exécutive **Rebecca Lasselin**

administration **Sandro Grandio**

production R.B. **Jérôme Bel**

coproduction **Théâtre Vidy-
Lausanne, MC93 – Bobigny,
La Commune CDN d'Auber-
villiers, Festival d'Automne
à Paris, R.B. Jérôme Bel –
Paris**

avec l'aide du **CN D – centre
national de la danse – Pantin
dans le cadre de l'accueil en
résidence et de La Ménage-
rie de Verre** dans le cadre
du Studiolab, pour la mise à
disposition de leurs espaces de
répétitions

R.B. Jérôme Bel reçoit le
soutien de la **DRAC Île-de-
France – ministère de la
Culture, de l'Institut Fran-
çais – ministère des Affaires
étrangères – pour ses
tournées à l'étranger et de
l'ONDA – Office national de
diffusion artistique – pour ses
tournées en France**

Pour des raisons écologiques,
la compagnie R.B. Jérôme Bel
n'utilise plus l'avion pour ses
déplacements.

Danses pour une actrice sera en tournée :

- du **31 mars au 1 avril 2022** à Points Communs, Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise
- les **6 et 7 avril 2022** au Centre dramatique national Drôme – Ardèche

autour du spectacle

→ le dimanche 17 avril, une garderie pour les enfants sera proposée pendant le spectacle, renseignements et inscriptions (obligatoires) : **01 48 33 16 16** ou ateliers@lacommune-aubervilliers.fr

MER, JEU À 19H30, VEN À 20H30
SAM À 18H, DIM À 16H

DURÉE 1H30

Résumé

Pour ce spectacle, le chorégraphe Jérôme Bel a demandé à l'actrice Valérie Dréville d'interpréter, non pas les rôles du répertoire théâtral comme elle en a l'habitude, mais à la place, certaines danses de la modernité chorégraphique. En effet, Jérôme Bel est convaincu que certaines chorégraphies du XXe siècle sont aussi éloquentes et significatives que les pages les plus accomplies de la littérature théâtrale.

C'est donc au croisement des moyens et de la pratique du théâtre et de la danse, du langage et de la chorégraphie, du corps et de l'imaginaire que l'interprétation de ces danses se joue.

Valérie Dréville n'étant pas une danseuse, tout le formalisme qui prévaut d'ordinaire dans la danse est allègrement piétiné au profit de la puissance de l'imaginaire de l'actrice.

La forme s'efface alors devant le sens, l'apparence devant l'intériorité, la représentation devant l'expérience, le spectacle devant l'événement.

entretien avec Jérôme Bel

Le théâtre tient une place prépondérante dans votre réflexion en général, mais peut-être de façon encore plus appuyée dans cette création. Quel rapport entretenez-vous avec cet art ? Quels sont les dramaturges qui ont nourri votre pensée ?

Jérôme Bel : Il est très important pour moi, je ne fais d'ailleurs pas beaucoup de différence entre le théâtre et la danse car les deux pratiques utilisent le même dispositif architectural. Donc oui, le théâtre est fondamental à ma réflexion et cela depuis toujours. J'ai toujours été spectateur de pièces de théâtre autant que de spectacles de danse. J'ai notamment été très influencé par Robert Wilson à mes débuts, j'étais littéralement fasciné par son rapport au temps. Des années plus tard, lorsque j'ai découvert le Kabuki lors d'une tournée à Tokyo, j'ai compris l'influence qu'il avait joué sur son travail. Je me suis alors beaucoup intéressé aux formes théâtrales d'Extrême-Orient. En fait, je me suis principalement intéressé, je crois, aux grandes traditions et à l'histoire du théâtre expérimental, à travers des auteurs et des compagnies tels que le déjà nommé Robert Wilson, mais aussi Klaus Michael Grüber, The Wooster Group, Claude Régy, GRAND MAGASIN, Forced Entertainment, Oriza Hirata, Peter Sellars, Nature Theater of Oklahoma, Frank Castorf, Christoph Marthaler, Toshiki Okada...

Cette création repose essentiellement sur la collaboration avec l'actrice Valérie Dréville. Comment l'avez-vous rencontrée ? Pour quelles raisons avez-vous pensé à elle pour l'interpréter ?

Jérôme Bel : J'ai découvert le travail de Claude Régy au début des années 1990. Ce fut un choc immense. À cette époque, dans ses spectacles, jouait cette actrice, Valérie Dréville, qui est devenue pour moi l'incarnation même du travail de Régy. Jusque-là je n'allais jamais voir un spectacle pour une actrice, mais toujours pour son ou sa metteur-e en scène. Or, avec Valérie Dréville, comme jamais auparavant, et comme jamais depuis, je voyais les pièces parce qu'elle y jouait, elle. Certains de ces spectacles n'étaient pas vraiment intéressants,

mais Valérie Dréville résistait toujours à la médiocrité ambiante. Dès qu'elle se mettait à parler... je l'entendais, je la comprenais, du moins le personnage qu'elle incarnait, alors que tout le reste du spectacle baignait pour moi dans le flou le plus total. Nous nous sommes rencontrés un soir chez une amie commune, Jeanne Balibar, et j'ai été très impressionné par la personne. Il y avait chez elle ce que j'appellerais une « dignité » qui me semblait, peut-être, expliquer la qualité de la comédienne. Puis nous nous sommes revus en 2012, alors que nous avions tous les deux des spectacles programmés au Festival d'Avignon. J'ai alors commencé à l'inviter à voir mes spectacles. Elle m'a fait part de son enthousiasme pour certains d'entre eux. Il me semble que c'est à partir de ce moment-là que j'ai dû imaginer travailler avec elle. Je crois que je lui en ai parlé, mais nous ne sommes pas allés plus loin car nous n'étions jamais libres. Cela a duré quelques années, on ne parvenait pas à se voir. Jusqu'à ce qu'un jour, Hortense Archambault, alors directrice de la MC93 Bobigny, qui en avait marre qu'on lui parle l'un de l'autre, nous envoie un email à tous les deux pour forcer la rencontre. Grâce à ce message, nous avons finalement repris contact, et je pense que j'ai imaginé ce projet de « danse pour une actrice » pour elle, pour pouvoir travailler avec elle.

Comment a-t-elle accueilli cette invitation à danser ?

Jérôme Bel : Elle s'est montrée très intéressée par ma proposition, alors nous avons fait quelques essais. Je me souviens de la première chose qu'on ait expérimentée ensemble, juste après l'échauffement. Valérie s'échauffe toute seule, elle a sa propre technique, élaborée auprès de Vassiliev, propre à la tradition des acteurs russes, portée sur le travail corporel. Je voulais savoir où elle en était par rapport à la danse. Elle m'avait dit avoir fait de la danse classique étant enfant. Je lui ai alors proposé de faire une improvisation, en lui demandant quelle musique pourrait l'aider. Elle a choisi la musique du *Lac des Cygnes*, dont j'ai trouvé un passage sur internet et que j'ai donc diffusée dans le sound system du

théâtre. Elle a commencé à faire un geste puis s'est soudainement mise à me crier d'arrêter la musique. J'ai immédiatement obtempéré, complètement sidéré par sa réaction. En fait, les quelques notes de Tchaïkovsky avaient brutalement réveillé toute une période de sa vie, de son enfance, ce fut si soudain, si intense, qu'elle en était bouleversée. C'était, je dois dire, pour le moins très étrange de commencer notre travail ainsi. Mais au bout de trois jours d'essais, nous avons finalement décidé de travailler ensemble, de les faire ces « danses pour actrice », qui seront en fait des « danses pour Valérie Dréville ».

On peut supposer que vous avez dû tous deux adapter vos manières de travailler. Comment pensez-vous l'articulation entre les méthodes chorégraphique et théâtrale dans ce projet ?

Jérôme Bel : Eh bien, il me semble que tout l'enjeu de notre travail est précisément de se trouver à l'intersection de nos pratiques respectives, chacune vérifiant la pertinence de l'autre et vice-versa. Et je crois que cet espace, avant même la pratique proprement dite, au-delà de nos techniques respectives, c'est en fait l'endroit de la pensée, de l'imaginaire qui précède TOUT le reste. Nous nous débarrassons du savoir-faire pour revenir à l'idée, au sens. La forme est ici vraiment secondaire. Presque toutes les danses que va interpréter sur scène Valérie Dréville seront en effet improvisées, elle s'appuie donc sur l'invention majeure de la modernité en danse : l'improvisation. L'idée étant qu'à chaque représentation l'actrice ne pourra puiser que dans son imaginaire et dans sa psyché, et uniquement eux, afin de les incorporer.

Ce n'est pas la première fois que vous travaillez avec des interprètes qui ne sont pas des danseurs professionnels. On peut penser à *Disabled Theater*, conçue avec une troupe d'acteurs handicapés, ou à *Gala*, dont la distribution était majoritairement composée d'amateurs et d'amatrices. Quelle est la particularité de travailler avec une tragédienne aussi expérimentée que Valérie Dréville ?

Jérôme Bel : C'est vrai que ces dernières années, j'ai principalement travaillé avec des amateur·trice·s et des personnes en

situation de handicap, et cela a été absolument merveilleux. Cependant, j'ai trouvé une limite à ce choix d'interprètes. En effet, il·elle·s veulent surtout s'amuser, avoir du succès, et c'est très bien ainsi, car il·elle·s le méritent. Leurs productions performatives sont donc souvent empreintes d'une seule légèreté qui évacue une certaine dimension tragique du théâtre qui m'est chère. J'ai donc réfléchi à l'idée de travailler à nouveau avec des professionnel·le·s qui pourraient apporter plus de gravité à mon travail. J'ai cependant toujours besoin d'une certaine vulnérabilité chez les interprètes avec lequel·le·s je travaille. Aussi j'ai eu cette idée un peu surprenante de travailler sur la danse avec une actrice très expérimentée dans sa discipline, capable de faire face à des états émotionnels et performatifs plus complexes et plus difficiles, tout en restant une amatrice en danse. Je cherche à atteindre un équilibre entre compétence et maladresse, entre la science et le manque d'expérience. Valérie a interprété les grands rôles tragiques du répertoire, de *Médée* à *Phèdre*, elle peut se confronter à ces états-limites que seul le théâtre permet d'incarner. J'avais besoin d'une actrice assez expérimentée pour pouvoir plonger dans la dureté de l'expérience humaine, chose que je ne pouvais pas demander, ou en tous cas que je n'ai pas osé demander, aux amateur·rices et aux personnes en situation de handicap.

Les solos qu'elle interprète sont tous issus du répertoire de la modernité chorégraphique. Comment les avez-vous sélectionnés ?

Jérôme Bel : J'ai sélectionné les solos que j'aimais, bien sûr, ceux qui me semblaient importants. Ensuite j'ai tenu à respecter plus ou moins les 3 modernités chorégraphiques, à savoir l'américaine, l'allemande et la japonaise... mais ce n'est bien entendu pas exhaustif. J'essaie plutôt de comprendre à travers ces danses comment ces modernités ont inventé, chacune à leur manière, un nouveau rapport au corps issu de psychés diverses, conditionnées par leurs histoires politique et culturelle. C'est en montrant ces danses, et surtout en racontant à Valérie Dréville ce que j'en connaissais, que le travail à mon avis s'est produit. J'ai transmis à l'interprète des images, des histoires, des

anecdotes, des textes, tout un corpus à la fois historique et personnel. Chacune de ses danses s'est comme « répercutée » dans Valérie Dréville. Certaines n'ont pas produit de réactions intéressantes alors que d'autres ont résonné intensément. C'est comme cela que le choix s'est opéré.

Depuis vos premières pièces (*Nom donné par l'auteur, Jérôme Bel, Shirtologie pour ne citer qu'elles*), vous confrontez la danse au texte et au discours. Quelle place le langage tient-il ici ? En interrogez-vous toujours les limites ?

Jérôme Bel : Dans cette pièce, j'ai voulu utiliser le langage parlé. Je ne voyais pas bien comment faire l'économie du langage en travaillant avec une des meilleures actrices françaises. Ici, nous avons quelques danses qui sont uniquement parlées, dans lesquelles Valérie Dréville interprète littéralement les danses. Elle essaie en effet de transformer des mouvements en mots, et de fait, elle n'y arrive pas toujours. Alors là oui, nous atteignons les limites du langage. Ce qui est un comble pour cette actrice géniale. Mais c'est au fond tout ce qui nous intéresse tous les deux, toucher les limites de la danse ou du théâtre, aller au seuil de nos pratiques respectives.

Propos recueillis par Florian Gaité pour le Festival d'Automne à Paris

Et aussi...

Idées chorégraphiques

Comme son titre (inspiré des *Idées Musicales* de Maxime Kurvers) l'indique, *Idées Chorégraphiques* met à jour, à travers des vidéos de danse glanées sur Internet, les idées qui irriguent la danse depuis le début du XXIème siècle. Les séances consisteront en visionnages et discussions entre les participantes et participants, à propos de ces idées.

VENDREDI 26 NOVEMBRE 2021 À 19H30
LUNDI 17 JANVIER 2022 À 19H30
VENDREDI 4 FÉVRIER 2022 À 19H30
VENDREDI 11 MARS 2022 À 19H30
LUNDI 11 AVRIL 2022 À 19H30

Biographie

Jérôme Bel, né en 1964, vit à Paris. Il travaille internationalement. Il a été élève du Centre National de Danse Contemporaine d'Angers de 1984 à 1985. De 1985 à 1991, il a dansé pour plusieurs chorégraphes en France et en Italie. En 1992, il a été assistant à la mise en scène de Philippe Découflé pour les cérémonies des XVIème Jeux Olympiques d'hiver d'Albertville et de la Savoie.

Sa première pièce, une chorégraphie d'objets, s'intitule *nom donné par l'auteur* (1994). La seconde, *Jérôme Bel* (1995), est basée sur l'identité et la totale nudité des quatre interprètes. La troisième, *Shirtologie* (1997), a été faite à la demande du Centro Cultural de Belem (Lisbonne) et de Victoria (Gand). En 2000, une version japonaise de la pièce a été produite à Kyoto et à Tokyo. *Shirtologie* met en scène un acteur portant plusieurs dizaines de T-shirts trouvés dans le commerce. Puis c'est *Le dernier spectacle* (1998), qui en citant plusieurs fois un solo de la chorégraphe allemande Susanne Linke, mais aussi Hamlet ou André Agassi, essaie de définir une ontologie du spectacle vivant. En 1999 Jérôme Bel demande à Myriam Gourfink de lui chorégraphier un solo : *Glossolalie* (1999). La pièce *Xavier Le Roy* (2000) sera signée par Jérôme Bel mais entièrement réalisée par le chorégraphe français vivant à Berlin, Xavier Le Roy. *The show must go on* (2001) réunit vingt interprètes, dix-neuf chansons pop et un DJ. La pièce est au répertoire du Deutsches Schauspielhaus à Hambourg de 2000 à 2005, et au répertoire du Ballet de l'Opéra de Lyon de 2007 à 2014. En 2003 Jérôme Bel prend une année sabbatique. En octobre, il est co-curateur avec Alain Platel du festival Klapstuk à Louvain en Belgique. En 2004 il est invité à faire une pièce pour le ballet de l'Opéra de Paris, ce sera *Véronique Doisneau* (2004), un documentaire théâtral sur le travail de la danseuse du corps de ballet de cette compagnie, Véronique Doisneau. Cette même année, il produit *The show must go on 2* (2004), pièce qu'il considérera comme un échec et qu'il retirera du répertoire de la compagnie après les représentations de Bruxelles, Paris, Berlin et Singapour. L'année suivante, invité par le curator Tang Fu Kuen à venir travailler à Bangkok, il produira *Pichet Klunchun and myself* (2005) avec le danseur traditionnel thaïlandais Pichet Klunchun. Cette production met en scène Pichet Klunchun et Jérôme Bel dialoguant sur leurs pratiques artistiques respectives malgré le gouffre culturel abyssal qui les sépare. *Isabel Torres* (2005) pour le ballet du Teatro Municipal de Rio de Janeiro est la version brésilienne de la production de l'Opéra de Paris. En 2008, est édité le *Catalogue raisonné Jérôme Bel* qui livre une analyse de ses spectacles entre 1994

et 2005. En 2009, il produit *Cédric Andrieux* (2009) qui s'inscrit dans la série des spectacles qui interrogent l'expérience et le savoir d'interprètes, que forment désormais *Véronique Doisneau* (2004), *Isabel Torres* (2005), *Pichet Klunchun and myself* (2005) et *Cédric Andrieux* (2009). Cédric Andrieux a été pendant 8 ans danseur dans la Merce Cunningham Dance Company puis au Ballet de l'Opéra de Lyon. Cette même année voit le jour *Un spectateur* (2009). C'est une conférence interprétée par Jérôme Bel lui-même qui consiste en un monologue d'une heure environ où Jérôme Bel relate au public certaines expériences qu'il a eues en tant que simple spectateur. En 2010, il signe avec Anne Teresa De Keersmaecker *3Abschied* (2010), spectacle qui a pour matériau *Le chant de la Terre* de Gustav Mahler dans la version de Schönberg. En 2012, il crée *Disabled Theater* (2012), une pièce avec les acteur·rice·s professionnel·le·s handicapé·e·s mentaux·ales du Theater Hora, compagnie basée à Zurich. Dans *Cour d'honneur* (2013) il met en scène quatorze personnes relatant leurs expériences de spectateur·rice·s dans la Cour d'honneur du Palais des Papes au Festival d'Avignon. Avec *Gala* (2015), le chorégraphe fait danser ensemble professionnel·le·s de la danse et amateur·rice·s issu·e·s de divers horizons. Pour *Tombe* (2016), pièce créée à l'invitation de l'Opéra National de Paris, Jérôme Bel a proposé à des danseurs du ballet d'inviter, pour un duo, la personne avec laquelle jamais ils ne partageraient cette scène.

Les films de ses spectacles sont présentés lors de biennales d'art contemporain et dans des institutions muséales. En 2016, il crée *MoMA Dance Company*, dansé par des membres du personnel du Museum of Modern Art à New-York. Il est régulièrement convié à donner des conférences dans différentes universités. En 2013 paraît *Emails 2009-2010* (Les Presses du Réel) coécrit avec le chorégraphe Boris Charmatz. Ce livre est publié en ligne et en anglais, toujours aux éditions Les Presses du Réel, en 2016. Jérôme Bel a reçu un Bessie Award pour les représentations de *The show must go on* à New York en 2005. En 2008 Jérôme Bel et Pichet Klunchun ont été récompensés par le Prix Routes Princesse Margriet pour la Diversité Culturelle (Fondation Européenne de la Culture) pour le spectacle *Pichet Klunchun and myself*. En 2013, *Disabled Theater* a été sélectionné pour le Theaterreffen à Berlin et a reçu le Prix suisses de danse - Création actuelle de danse.

Depuis septembre 2016, Jérôme Bel est artiste associé à La Commune.